

Te-Deum, en actions de grâces, pour la prise de l'importante place de Dantzick.

R É P U B L I Q U E H E L V É T I Q U E.

Zurich, le 19 juin.

La lettre que S. Exc. M. le landamman a reçue la semaine dernière de S. M. l'empereur des Français, était datée de Finkenstein, le 18 mai. L'aide-de-camp du maréchal Kellerman, chargé de la lui remettre, est venu de Mayence ici en deux jours. C'est par la lecture de cette lettre que S. Exc. a eu la satisfaction d'ouvrir la première séance de la diète; elle renferme les témoignages les plus distingués de la bienveillance de S. M. impériale pour la confédération helvétique, & de son affection personnelle pour le digne magistrat qui la préside en ce moment. Il nous sera permis d'en citer au moins ces paroles, trop remarquables pour ne pas rester gravées à jamais dans le cœur de tout bon Suisse.

„ L'acte de médiation sera constamment pour moi une loi sacrée; j'en remplirai tous les devoirs scrupuleusement; & je ne puis que me confirmer tous les jours dans ces idées, puisqu'il me paraît que cet ouvrage, auquel vous avez concouru, a rencontré la sanction du tems & considérablement amélioré la situation de votre patrie.

„ Je me souviens, avec grand plaisir, des lumières & du caractère que vous avez montrés dans la circonstance où je vous ai connu. Comptez sur mon estime & sur mon désir de vous être agréable, & assurez les cantons de mon amitié & de ma protection constante „

Au milieu des combats de la plus imposante lutte qu'ait encore eu à soutenir le génie de Napoléon, ce ne sont pas seulement les rênes de son vaste empire qu'il gouverne des bords de la mer Baltique, comme s'il résidait en paix dans sa capitale; les plus anciens, les plus fideles, mais peut-être aussi les plus faibles de ses braves alliés, ne cessent d'être encore l'objet de sa vigilance; & ses yeux sont ouverts sur tous leurs intérêts, comme ils le sont sur les destinées de l'Univers.

— Dans la séance du 12 juin, la diète a approuvé le concordat conclu entre Berne & Soleure, relativement au culte protestant des communes Bucheggberg. — On a discuté la question du droit d'épave pour les biens des couvens qui seront supprimés à l'avenir. Cet objet a été renvoyé à l'examen d'une commission. — Le règlement pour l'uniformité des signemens a été approuvé, & la proposition du canton d'Argovie pour l'abolition de la peine du bannissement à l'égard des Suisses a été prise *ad referendum*. Le député de Schwitz a désiré pour l'avenir une répartition plus équitable des places d'officiers dans les régimens d'Espagne. Il a été résolu que les cantons intéressés s'entendraient entr'eux, & remettront leurs vœux au landamman. — Le 13 il n'y a pas eu de séance.

Le 15, un envoyé de S. M. le roi de Hollande est arrivé ici. S. Exc. le landamman vient de communiquer ses lettres de créance à la diète. Sa mission est relative aux militaires suisses pensionnés par la Hollande. M. de Verger, ministre de S. M. le roi de Bavière près la confédération helvétique, va être remplacé par M. d'Olry, ancien chargé d'affaires près les cours de Pétersbourg & de Dresde, qui doit arriver bientôt.

Lausanne, le 23 juin.

Discours prononcé par le député de Vaud à l'installation de la diète.

Monsieur le landamman, Messieurs les députés!

La circulation qui à cette cinquième année de notre réorganisation politique, place dans les murs de cette antique cité le siège de l'autorité centrale, doit nous donner une satisfaction réciproque. Zurich voit sans